

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Le paysan qui sait tirer de la terre le meilleur rendement est de l'élite bien plus que l'académicien qui de son cerveau embrumé sort des pensées confuses.—Le Soleil.

Ceux qui dépensent intérêt et capital, ceux qui gaspillent salaire et revenus sont la masse, et la prodigalité est devenue une plaie sociale. Il faut donc éviter cet excès, y remédier, et pour cela pratiquer l'épargne.—Fabien Zoël, évêque de Saint-Hyacinthe.

Cultivateurs, soyez fiers de votre profession, c'est la plus noble de toutes. Être paysan, c'est un titre de gloire. Sans le cultivateur qui produit le froment, qui élève du bétail, qui bat le lait, qui a soin des basses-cours, où donc les villes trouveraient-elles du pain, de la viande, du lait, des œufs et du beurre?

Être rédacteur, c'est l'une des besognes les plus ingrates qui soient. En effet, vous vous mettez l'esprit à la torture pour être utile, vous rendez d'innombrables services: on ne s'en aperçoit même pas. Mais si vous avez le malheur de commettre une seule erreur, on vous tombe dessus à bras raccourcis!

Prudence.—Dans les incendies, il arrive que des obligations sont détruites. Si elles sont enregistrées, vous pourrez en être remboursés quand même à l'échéance. Mais si elles sont au porteur, il vous sera bien difficile d'étayer votre réclamation, à moins que vous puissiez en donner un inventaire exact: nom, numéro, taux de l'intérêt, échéance et encore. Le mieux, c'est de n'en point garder chez vous et de les mettre à l'abri du feu et des voleurs dans un coffret de sûreté à la banque.

Le Congrès eucharistique de la Rivière-du-Loup a été une magnifique démonstration de la foi vive qui anime la population de nos campagnes. Jésus-Hostie, le Christ-Roi, compte en Province de Québec autant de fidèles sujets qu'il y a de Canadiens-français. Notre race est intimement liée à l'Église du Christ à laquelle elle doit sa survivance, et elle ne manque jamais une occasion de chanter avec enthousiasme, à la gloire de son Chef invisible, un hymne de reconnaissance et d'amour.

Dieu, premier servi.—Nous soulignons avec plaisir le fait que d'un bout à l'autre du Dominion on a donné à Dieu la première place dans les grandes fêtes qui ont eu lieu à l'occasion du Jubilé de la Confédération canadienne. Notre distingué gouverneur général, Lord Willington, a donné l'exemple dans son message, en invitant le peuple canadien à remercier la divine Providence des bienfaits dont elle nous a comblés dans le passé et à implorer les lumières et les bénédictions d'En-Haut afin que nous soyons toujours dignes du splendide héritage qui nous fut donné et des grandes destinées que l'avenir ouvre devant nous.

La terre a été copieusement arrosée la semaine dernière. Aussi,

il faut voir comme ça pousse dans les champs! La récolte promet d'être bonne, excellente, même: Réjouissons-nous-en. Quand l'agriculture est prospère, les affaires en général s'en ressentent pour le mieux. L'agriculture est encore la source la plus sûre de la richesse d'une nation.

D'un autre côté, il est indéniable que les nouveaux centres industriels que l'on crée un peu partout dans la province contribuent à rendre l'agriculture plus prospère en assurant de nouveaux marchés pour l'écoulement des produits du sol.

La coopération bien comprise et mise en pratique contribue à améliorer la situation du cultivateur, en lui permettant de se procurer à meilleur compte ce dont il a besoin, de vendre directement au consommateur et de se passer d'intermédiaires intéressés à payer le plus bas prix possible.

Les membres qui ignorent leur coopérative dans leurs achats et leurs ventes font plus de tort au mouvement coopératif que ses plus grands ennemis.

La morale de la fable d'Esop sur la résistance d'un faisceau de bâtons et la faiblesse relative de chacun reste vrai aujourd'hui comme il y a deux mille ans.

La coopération en masse permet aux cultivateurs de protéger leurs intérêts, de se garer contre les spéculateurs et de commander le marché.

Pour les gens pressés

—Un cyclone a fait 500 victimes à Madagascar.

—Un hôtel brûlé à Vancouver et neuf personnes périssent dans les flammes.

—A St-Malachie, un cultivateur, M^r Frank Halligan, a été tué par la chute d'un arbre.

—On va construire entre Windsor et Détroit un tunnel qui coûtera cinq millions.

—On n'entend plus parler de l'enquête sur la combine des pharmaciens et on continue à payer les drogues fort cher.

—M. Albert Bergeron, un citoyen très avantageusement connu de Bagotville, est tué dans un accident d'automobile.

—Un aviateur américain atteint en avion une altitude de plus de 37 mille pieds dans les airs. A quand le voyage dans la lune?

—D'un bout à l'autre du Canada, il y a plus d'ouvrage aujourd'hui qu'il n'y en a eu depuis la guerre. Les affaires ont repris vigueur pour de bon.

—Quatre enfants se sont noyés dans la rivière Niagara, lorsque l'automobile dans laquelle ils jouaient se mit en mouvement et tomba à la rivière.

—Après une collision, un train prend feu au Brésil. Les blessés, dévorés par les flammes, suppliaient qu'on les achevât. Le spectacle était horrible à voir.

—Il se dépense, paraît-il, en Province de Québec, pour 33 millions de dollars de cigarettes par an. Que d'argent en fumée! Quel énorme gaspillage!

—L'Irlande est en ébullition. Un personnage important, M. Keven O'Higgins, ministre de la justice et vice-président du Conseil de l'Etat Libre, a été criblé de balles sur la rue, dimanche, en se rendant à l'église pour entendre la sainte messe. Autrefois partisan dévoué de Eamon De Valéra, Higgins lui tourna le dos pour se joindre au parti constitutionnel. On croit à un crime politique.

—La persécution religieuse continue au Mexique. On pend, on fusille, on brûle, on martyrise de toutes sortes de manières prêtres et fidèles. Jusques à quand, Seigneur...

—C'est M. le chanoine Thellier de Poncheville qui prêchera la prochaine station quadragesimale à Notre-Dame de Montréal. Nous avons déjà eu l'occasion de l'entendre à Québec. C'est une jouissance qu'on n'oublie jamais.

—Beaucoup de tintouin dans les cercles municipaux, à Québec, par suite des critiques du "Soleil" sur l'état des rues. Le confrère a raison. Les rues de la vieille capitale sont dans un état vraiment disgracieux.

—La compagnie d'assurance-vie Sun-Life a célébré le Jubilé de la Confédération canadienne en posant à Londres, en Angleterre, la pierre angulaire d'un superbe édifice à neuf étages. La Sun Life a un actif de plus de 350 millions et des polices en vigueur pour plus d'un billion.

—Un accident à la fois pénible et peu banal est arrivé à M. Eugène Leroux, de Ham-Sud, qui s'est coupé une oreille en bûchant. La hache s'accrocha dans une branche d'arbre et se rabattit sur son oreille. La blessure profonde a pu être pansée à temps.

—L'exposition franciscaine à Joliette a remporté un immense succès. Il est à souhaiter que l'on en organise de semblables dans d'autres parties du pays. Ces expositions sont non seulement éducatives, mais encore fort instructives et bien de nature à susciter des vocations apostoliques.

—Le Japon est un pays particulièrement éprouvé: raz-de-marée, tremblement de terre, conflagration s'y succèdent d'une manière vraiment décourageante pour les insulaires des îles dont se compose ce royaume. Dans un incendie récent, à Hôbayashi, 600 maisons ont été détruites. Il n'y a heureusement pas eu de pertes de vies.

—Une centaine de Québécois ont pris part au Voyage de la Liaison française et environ 600 Canadiens-français établis dans Ontario ont fait le Voyage du Souvenir. Le but de ces Voyages est de mettre en contact plus intime les membres de la grande famille québécoise établis aux quatre coins du pays. C'est un but éminemment patriotique. Il est bon de se sentir les coudes et de prendre conscience de notre force dans ce pays que nos pères ont colonisé, arrosé de leurs sueurs et de leur sang.

Le mérite agricole

Nous avons déjà annoncé que le grand concours du Mérite agricole aura lieu cette année dans la troisième division. Celle-ci comprend les comtés d'Arthabaska, Beauce, Bellechasse, Dorchester, Frontenac, Kamouraska, Lévis, L'Islet, Lotbinière, Mégantic, Montmagny, Nicolet, Témiscouata, Wolfe. Les cultivateurs des paroisses suivantes du comté de Montmorency ont aussi droit au concours de cette année: L'Ange-Gardien, Château-Richer, Ste-Anne, St-Joachim, Ste-Pétronille, St-Pierre, St-Laurent Ste-Famille, St-Jean, St-François, ainsi que les paroisses suivantes du comté de Québec: Beauport, Giffard, Charlesbourg, Courville, L'Ancienne-Lorette, St-Ambroise, Ste-Foy

et Cap-Rouge.

Il y a cinq ans qu'il n'y a pas eu un tel concours dans cette région. Lors du dernier concours du Mérite Agricole dans ces mêmes comtés, ce fut M. H. Létourneau, cultivateur de St-Pierre Montmagny, qui remportera la médaille d'or, et le lauréat de la médaille d'argent avait été M. Is-Joseph Bois, de St-Jean Port-Joli.

Il y a une centaine de concurrents d'inscrits cette année et le concours promet d'être très vivement contesté.

Programme de l'emploi du temps

(Suite de la page 529)

A l'arrivée des patrons il devra, comme pour le lait, examiner la crème au point de vue de sa qualité, odeur, saveur et acidité. Il est parfois difficile, à la réception, si la crème a été refroidie énergiquement, de retracer les mauvaises odeurs qu'elle aurait pu absorber au cours des manipulations par lesquelles elle est passée; le fabricant peut alors avoir recours à l'épreuve à l'eau bouillante, qui consiste à prendre dans une écuelle environ une demi tasse à thé d'eau bouillante, parfaitement propre et inodore, d'y verser une petite quantité de crème; si celle-ci est imprégnée de mauvaise odeur quelconque, la chaleur l'en fera dégager. Si elle est acide, elle se coagulera en tombant dans l'eau bouillante.

Si la crème est de qualité acceptable, elle sera pesée, échantillonnée et mise dans le bassin à crème. Le bidon sera ensuite rincé, pour en enlever la crème qui y aurait adhéré, puis lavé avec soin dans deux éviers, dont un pour l'extérieur et l'autre pour l'intérieur, et finalement stérilisé à la vapeur vive. Si le patron est pourvu de deux jeux de bidons, le lavage et la stérilisation pourront être faits dans un moment moins pressé. Le fabricant ne doit pas retourner le lait de beurre dans les bidons à crème; s'il le fait, il encoure la révocation de son diplôme de fabricant de beurre et de son certificat d'expert-essayeur de lait.

Au cours de la réception, la crème devra être brassée souvent afin de la mélanger et refroidir uniformément.

Quand la crème est suffisamment mûrie et refroidie, le barattage devra se faire en observant les règles ordinaires.

Dans les beurseries où l'on pasteurise la crème de petits séparateurs, le fabricant doit recommander à ses patrons de faire de la crème avec un pourcentage de gras de pas moins de 30% à 35% et de la conserver aussi froide que possible pour l'empêcher de s'acidifier. Si elle n'est pas assez riche en gras et trop mûrie, la caséine se coagulera pendant la pasteurisation, se rassemblera en petits grumeaux, qui s'attacheront au beurre et en détérioreront la qualité.

Un Observateur.

DEPUIS UN QUART DE SIECLE

Nous payons à nos expéditeurs les plus hauts prix du marché

Vous recevrez trois sous de boni la livre de gras pour la crème reçue douce.

Augmentez vos revenus en commençant dès maintenant à nous envoyer votre crème.

MONTREAL DAIRY COMPANY, Limited,
1930, Avenue Papineau, MONTREAL.

is. Leur car il y a s d'entrés s lauréats prochaine à Québec,

moindres servi- cultivateurs. Les cussion très sen- système de vente. produit s'il ne tiel. Plus nom- et le consumma- diaires et moins

duits aussi direc- trouver pour le e mieux outillée Fédération, comme le pour faire les

sont des facilités autant que possi- d'un profit. Le uet aux spécula- a situation qu'on ger lui-même ses

de production de tente à diminuer arché. Il doit se que le commerce i des autres pro- ur toute l'étendue

r et bon acheteur. apable de vendre s au courant des eigner sur ce qui toutes les sources

de jeter chaque qu'ils trouveront e. Ils y liront des

la vente des pro- d'argent se perd re! et combien de chaque semaine ment tel ou tel pro- tre encombre les nalyse des marchés ire apprécier. Au e, comme il arrive ions nous laissent plus avantageux. ette source de ren-, à augmenter les artie du mal dont cultivateurs n'ap- stion de vente et

moutons

rant d'une récente les prix payés pour

eux piastres (\$2.00) ont pas été châtés. nécessaire car les iers sur la qualité qui ne châtrent et réputation de nos baisse dans les prix encore pour ceux

forte, mais certains voir avantage à la sure sera de nature tons et qu'elle aura cours de l'automne. urs agneaux et nous il est question que n'aura pas coupé la